

MA «GUERRE» D'ALGERIE 1958 - 1960

Mon vécu au CPA 10/541



opération région de Tiaret en Oranie, 01.59, photo guy

tome 1

Guy Amand 2013



Je débarque du Sidi-Mabrouk à Alger le 11 mai 1958, 24 heures de traversée dans la cale ou sur le pont, accompagné d'une grosse cargaison de cercueils, bonjour l'ambiance !

« Les soldats de métropole découvrent l'Algérie »

Témoignage d'un normand arrivant de son trou.

*« L'Algérie pour moi c'était loin, on savait qu'il y avait des français qui habitaient là-bas, c'étaient tous des gros colons qui gagnaient beaucoup d'argent, en faisant suer le burnous aux pauvres arabes, il faisait chaud là-bas, il y avait des palmiers et des chameaux »
(c'était les balivernes colportées à l'époque en Métropole)*

Mais arrivant par bateau, on découvre une ville magnifique, Alger la Blanche !



Marchand6

www.delcampe.net

« Nous nous sommes enfoncés dans les rues, nous avons trouvé des places de province et des cours, où vivaient des pieds-noirs qui n'avaient jamais vu la France et, qui ressemblaient comme des frères aux français de la métropole..... »



photo Auzou

« Quelques mois plus tard, en opération, nous avons aussi été dans le bled, pénétré dans les douars et nous sommes entrés dans les mechtas couvertes de tuiles romaines. Nous avons trouvé la misère et nous avons abandonné nos rations aux enfants »



photo Auzou

Une fois débarqués, nous sommes convoyés par camions GMC jusqu'à la base 146 de La Reghaïa, située à environ 20 km d'Alger . La base n'est pas terrible, c'est du provisoire partout, baraques en tôle ondulée ou bâtiments « Fillod » installés sur une colline, la piste d'aviation en bas dans la plaine avec des hélicos et des chasseurs T6 .

Une fois installés dans les « chambres » en tôle ondulée avec lits à étage, touché le paquetage réglementaire, chacun des nouveaux doit passer devant le Lieutenant-Colonel François Coulet, commandant le GCPA 00/541. Un bref entretien de motivation paraît-il.....La rumeur disait à l'époque, que ça faisait bien de dire que l'on était volontaire pour défendre l'Algérie française....

....ce n'est pas ce que j'ai dit, car je ne suis pas encore au courant de ce qui se passe, je donne l'aventure comme motif.

Dans le groupe des nouveaux arrivés, nous sommes une vingtaine environ, dont pas mal de français d'Algérie (le terme pied-noir, autant que je m'en souviens est apparu en 1960/61) dont Zammît, Winther, Navarro (Algérois) mes 2 futurs copains, Gouyon de Sidi-Bel-Abbès et Paya d'Oran, ensuite Haro de Oued-Imbert, Garcia et Ramirez d'Oran..



base aérienne 146, photo GCPA

Pendant plusieurs semaines, entraînement intensif, parcours du combattant, footing, crapahut avec sac Bergam, close-combat, ramping sous les barbelés avec rafales de FM en prime, pour nous foutre la trouille on disait à balles réelles.....tirs au fusil et au pm etc.....

Mais depuis le 13 mai, il se passe des choses à l'extérieur de la base, c'est l'effervescence dans toutes les villes et villages d'Algérie, sont installés des Comités de Salut

*Public (autour de la base : Alma, Rouïba, Surcouf, Aïn Taya, etc) parfois des militaires en font partie.....
 Salan et Massu lancent un appel au Général de Gaulle, pour sauver l'Algérie française. Est-ce qu'ils savaient ?*
 Après de nombreuses tractations politiques, le Général de Gaulle est nommé Président du Conseil, il vient donc en Algérie en visite officielle à Alger le 4 juin.*

Exceptionnellement, le personnel de la base ainsi que les commandos présents (d'autres sont en opération) sont autorisés par permission exceptionnelle, à aller à Alger, transportés par camions jusqu'au Forum.



Arrivée à Alger, 4 juin 58, photo ?

Devant une foule de plusieurs centaines de milliers de personnes, il prononce un discours avec la fameuse phrase « je vous ai compris », moi sorti de mon trou normand, je n'ai rien compris....



de Gaulle au balcon du GG, photo ?

**Charles de Gaulle à André Philip en 1944, au sujet de l'Algérie « Tout cela finira par l'indépendance, mais il y aura de la casse, beaucoup de casse ! »*

A Christian Pineau en 1957 « Il n'y a qu'une solution en Algérie, c'est l'indépendance » « Mais mon général, pourquoi ne pas le dire maintenant ? » « Non Pineau, ce n'est pas le moment ! »

Fin juin, après avoir dit le 6 juin « vive l'Algérie française » à Mostaganem, le général de Gaulle demande à Bernard Tricot de bien vouloir intégrer le nouveau Secrétariat des Affaires Algériennes :

*« j'accepte à une condition mon Général, que ce soit pour aboutir à l'indépendance de l'Algérie ». »pourquoi croyez-vous que je suis là ? »**



André Paya, Guy et ? Après le discours au Forum- photo Guy

L'entraînement terminé, c'est le stage de saut à Blida en juillet, il n'y a pas de tour....



BA 140 de Blida 1961, photo avions guerre d'Algérie over-blog

Les 6 sauts se déroulent du 15 au 21 juillet, au 2 ou 3ème saut, je loupe mon coup et je tombe au milieu d'un troupeau de vaches normandes, une se prend dans la toile et me traîne jusqu'à ce que les copains mettent un terme à la course, le pépin est bien abîmé et je prends un savon mérité.....dans 3 semaines, 1ère opération !



Largage au-dessus de la DZ de Montebello (Mitidja)

NB : de temps à autre, il nous arrivait de voir qui une culotte, qui un soutien-gorge, plaqués dans la toile du parachute, souvenir des plieuses de Blida.....

** source Archives Journal Le Monde*

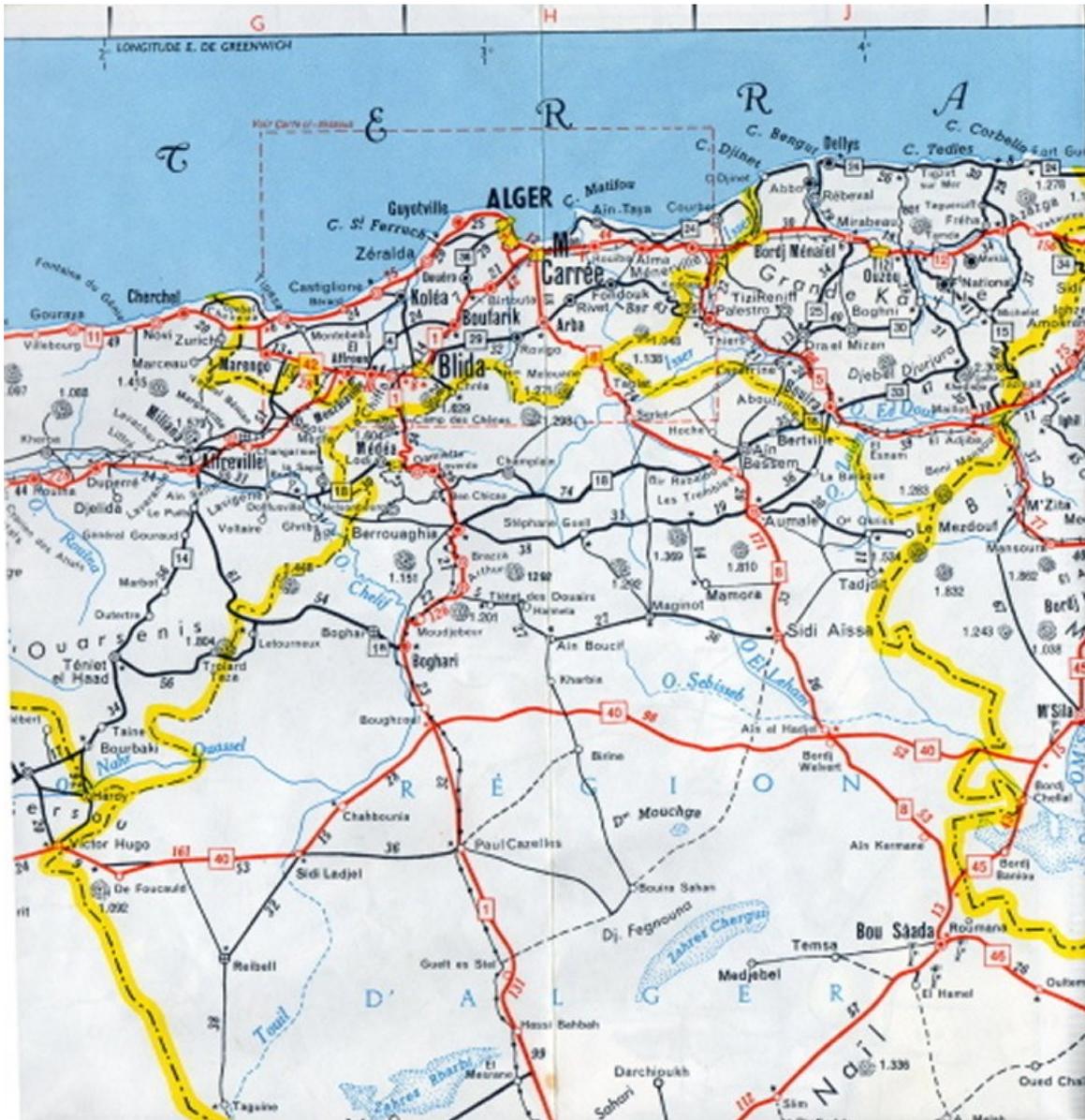


entrée de la base de Blida, années 50

La solde : je suis EVDA, idem Appelé, jusqu'à mon arrivée en Algérie : 30 francs par jour, 900 francs/mois, un savon et une cartouche de cigarettes « troupe » (prix d'un café = entre 90 et 110 francs, place de cinéma = entre 3 et 400 francs, prix 4CV RENAULT = 400.000 francs) faites le compte....le brevet PARA triple cette somme. (dans le civil je gagnais 10.000 francs/mois).

Secteur de PAUL CAZELLES, BERROUAGHIA, BOGHARI et AFFREVILLE.

8 opérations « coup de poing » hélicoptérées depuis BOUFARIK ou PAUL CAZELLES du 12 août au 4 septembre 1958.



avertissement : curieusement, mes souvenirs concernant cette période, sont flous sauf une fois.....pour ma première opération je suis affecté comme chargeur FM, le tireur c'est Michel Roux. Le patron du CPA 10, c'est le Lt Gaston Pallardy.

Le 12 août, décollage de Boufarik par H 34 n° 637 pour Paul-Cazelles, bled perdu au début des hauts plateaux, 1h 35 de vol. La base c'est du provisoire, bâtiments en tôle sous un soleil de plomb.....arrivée à la base, les hélicos font le plein de carburant, puis redécollage pour intervention dans le secteur, dont je n'ai pas le souvenir. Le 13 août, il s'est passé quelque chose....

J'ai retrouvé une lettre envoyée au journal « Le Monde » en 2005 « de temps à autre, votre journal nous « parle » de la torture pratiquée par l'armée française en Algérie, en revanche il n'est jamais question des atrocités commises par le FLN ! » Ce 13 août 1958, alerte à la base de Paul-Cazelles et embarquement dans les hélicos, un convoi de camions en provenance de Hussein-Dey,* est tombé en embuscade dans une zone Boghari-Berrouaghia- Général Gouraud. Malheureusement nous sommes arrivés trop tard.....



ça, c'est l'image dont je me souviens, je venais d'avoir 19 ans

Je me souviens de 1 ou 2 GMC qui brûlaient, nous avons atterri à proximité de la zone, tout de suite après un convoi de troupes du secteur avec des half-tracks nous a rejoint avec des ambulances. Les fells étaient déjà partis, une partie des CPA s'est lancée à la poursuite des fuyards avec les H 34.

Le bilan est lourd, 10 soldats tués et suppliciés et 10

*disparus (confirmé sur le web) le bruit a couru à l'époque que, hormis les chauffeurs et convoyeurs armés, ces soldats appelés étaient de jeunes recrues débarqués à Alger ; certaines armes fournies n'étaient pas munies de percuteur, ce qui expliquerait le massacre.....
Nous rentrons en hélicos sur Boufarik, le soir même.
D'autres opérations se déroulent dans la même région jusqu'au 4 septembre, date où nous rentrons à Boufarik puis La Reghaïa.*

ANNEE 1955

BASE AERIENNE N° 142 A BOUFARIK



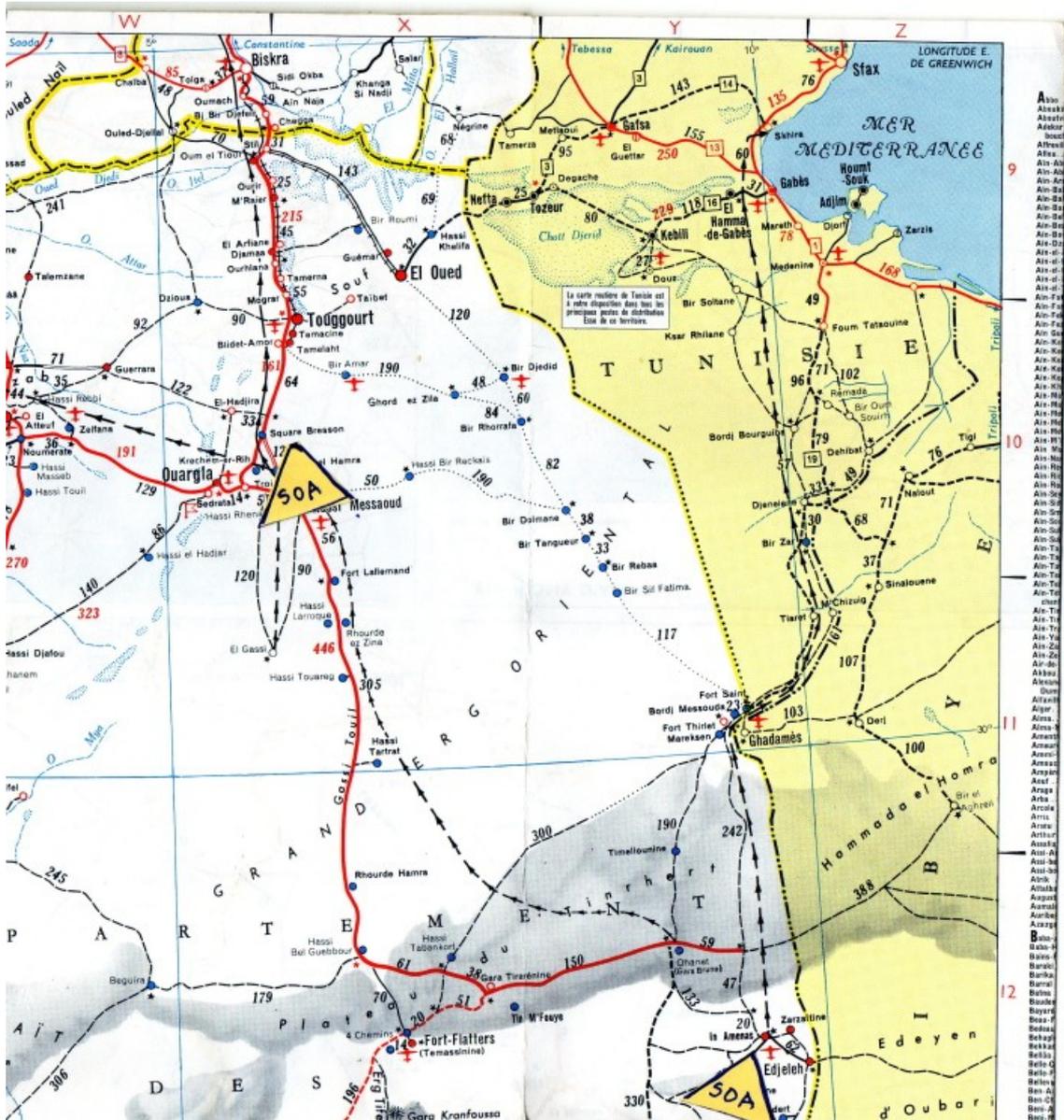
AEROGARE

L'AEROGARE LE JOUR DE LA FETE ANNUELLE DE LA BASE



Opération « PRESTIGE DE LA FRANCE »

*La France de Dunkerque à Tamanrasset
(phrase prononcée par de Gaulle en 1958)*



les 2 endroits où nous avons sauté avec armes

Charles de Gaulle est Président du Conseil depuis juin dernier et il s'agit de montrer au monde entier que l'Algérie c'est la France, y compris le Sahara, en plus on vient de découvrir du pétrole.....

Après une SOA d'entretien à Joinville (près de Blida), le 16 septembre, tout le monde embarque avec armes et

bagages dans des Noratlas le 17 (CPA 10 et 20, 30 ou 40 ?) à destination de Ouargla, environ 800 km à vol d'oiseau, 2h15 de vol.

(il faut 3 Nord 2501 pour transporter une Cie) .

Arrivée à Ouargla, découverte du désert, ça tranche avec la Normandie, les palmiers en masse, les chameaux, les dunes de sable, un soleil de plomb et une chaleur.....(25/30° à l'ombre, c'est frais ici !)



Cousin25

www.delcampe.net

Ouargla, vue générale. photo Delcampe

Le 18 septembre, 1er saut de «prestige» à Hassi-Messaoud, le matin au frais, RAS, accueil par les pétroliers de la base SN REPAL.....

Il y a tout ce qu'il faut, « Carmetal climatisés » pour le personnel, mess, cinéma, hôtel et chapelle...bars.....visite des installations pétrolières.

En fin de journée, retour par la route à Ouargla, 50 km (nous logeons à la base aérienne).



HASSI MESSAOUD - Le site de production

photo SN REPAL



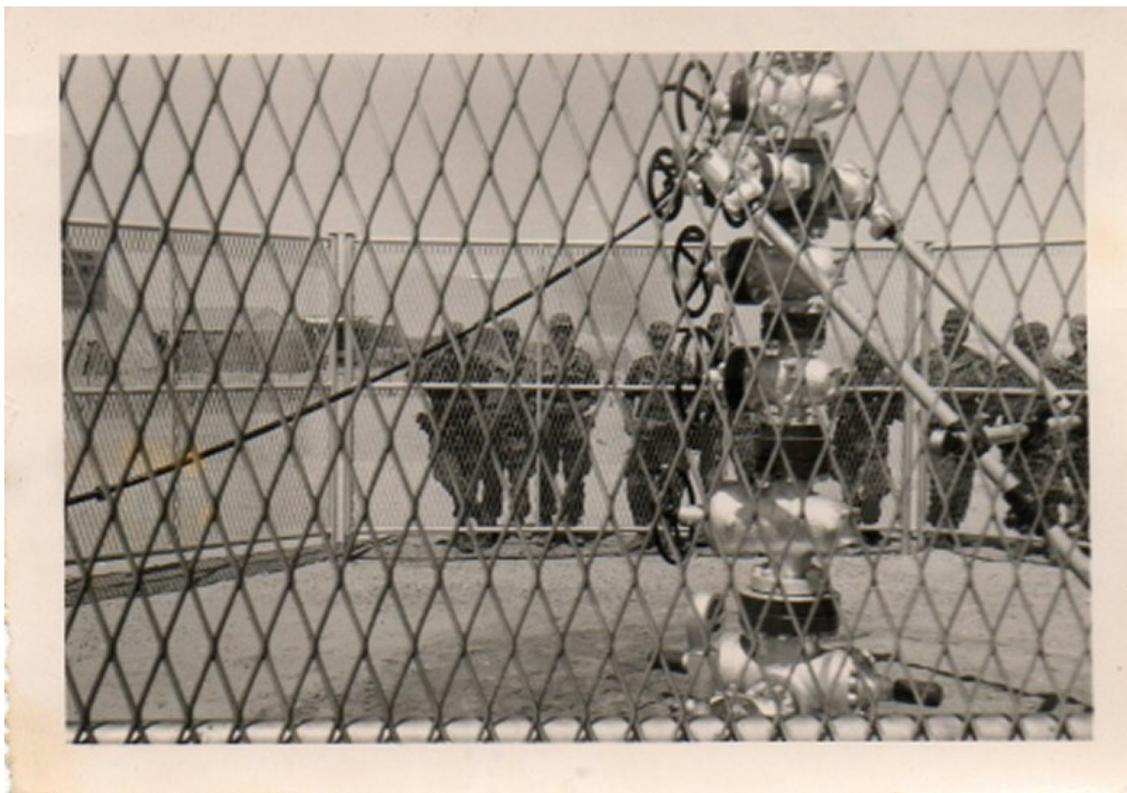
Jonquieres

www.delcampe.net

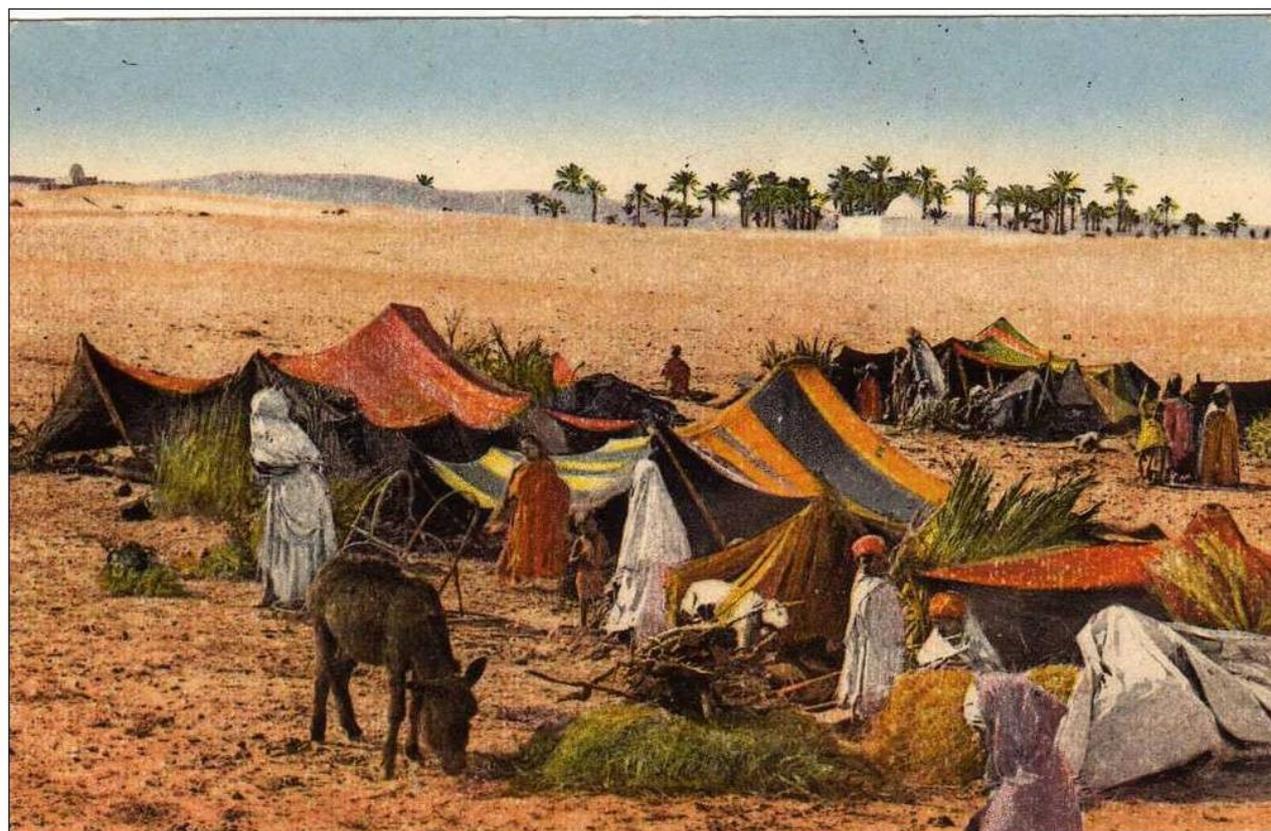
Anachronisme, photo Delcampe



Torchères, photo SN REPAL



Arbre de Noël avec des CPA, photo de Guy



Zaruc17

www.delcampe.net

habitations des nomades sahariens, la Rhäima

Cela nous donne l'occasion de constater qu'il y a très peu de camions GMC, en effet à cause des tempêtes de sable, les véhicules doivent être équipés de pré-filtre à air à bain d'huile ; c'est la première fois que je vois des « gazelles » 6X6 Berliet....



Pierregr41

www.delcampe.net

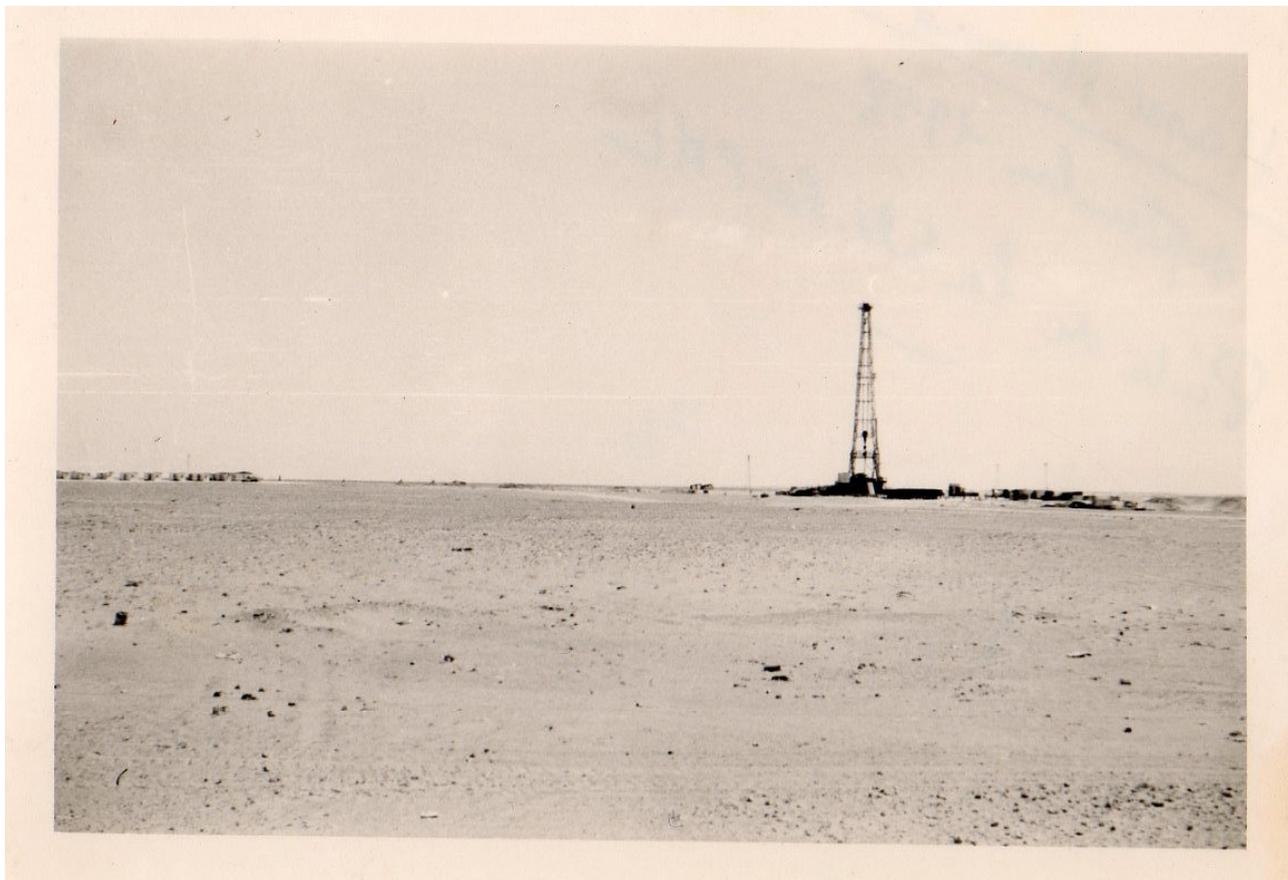
*Gazelle 6X6 Berliet avec pré-filtre à bain d'huile, équipé du moteur « Magic ».
photo Delcampe*

Le 20, vol en Noratlas de Ouargla à Edjeleh, 1h30 de vol atterrissage à l'aérodrome, préparation équipement, parachutes et armes, comme je suis chargeur, j'ai une Mat 49 que je fixe sous le ventral. Michel Roux, lui, met son FM dans un leg-bag fixé à la jambe gauche par 2 sangles (à dégoupiller 50 à 100 m avant d'arriver au sol). Ceux qui ont un fusil MAS 36 ou 49/51, ont également un leg-bag.

Nous sautons près de la frontière libyenne, tout se passe bien au CPA 10, sauf pour Jordan qui n'a pas dégoupillé

à temps son leg-bag, il se foule le pied et casse la crosse de son MAS 49/51 tout neuf. *

Le soir, nous rentrons à l'aéroport de Maison-Blanche, ensuite par camions à La Reghaïa.



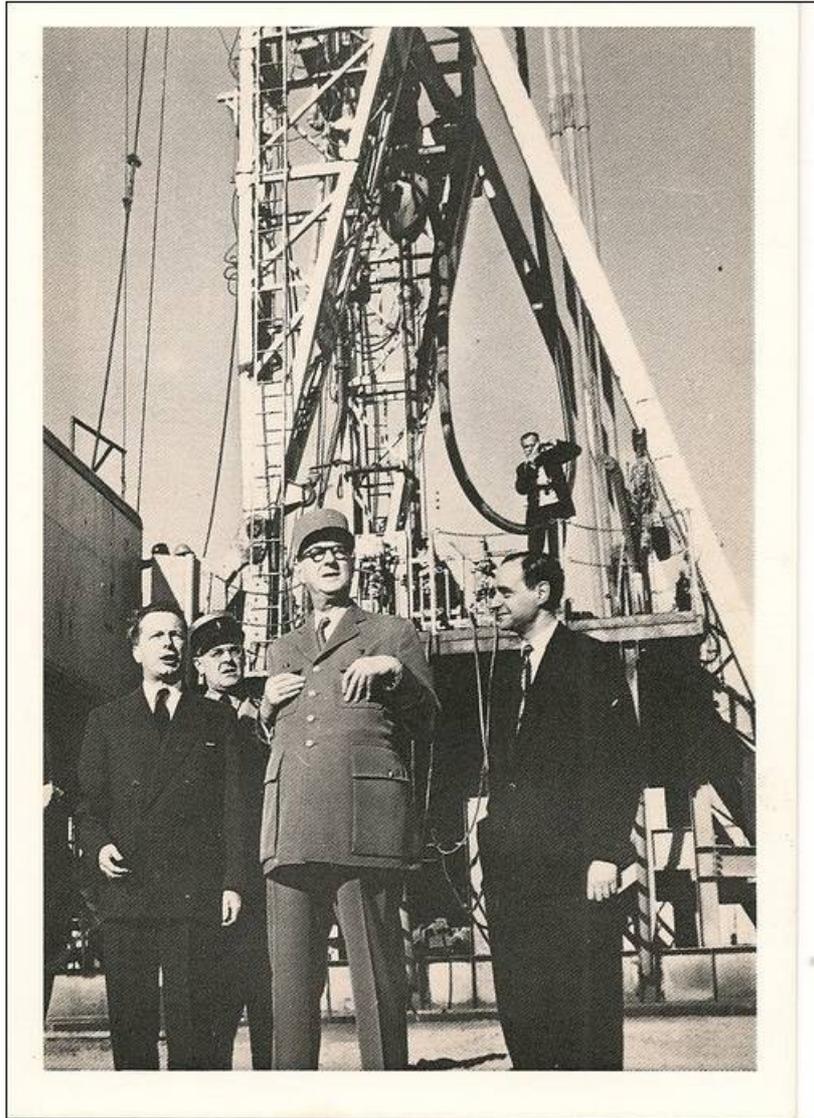
Hassi-Messaoud, photo de guy



entrée d'Hassi-Messaoud, photo SN REPAL

**Jordan était le grand copain de Ethvignot, mort au champ d'honneur en 1960*

J'allais oublier, Charles de Gaulle, alors Président du Conseil, est venu «voir» les pétroliers le 5 décembre 1958.



Capellema

www.delcampe.net

CDG à Hassi-Messaoud, le 5 décembre 1958

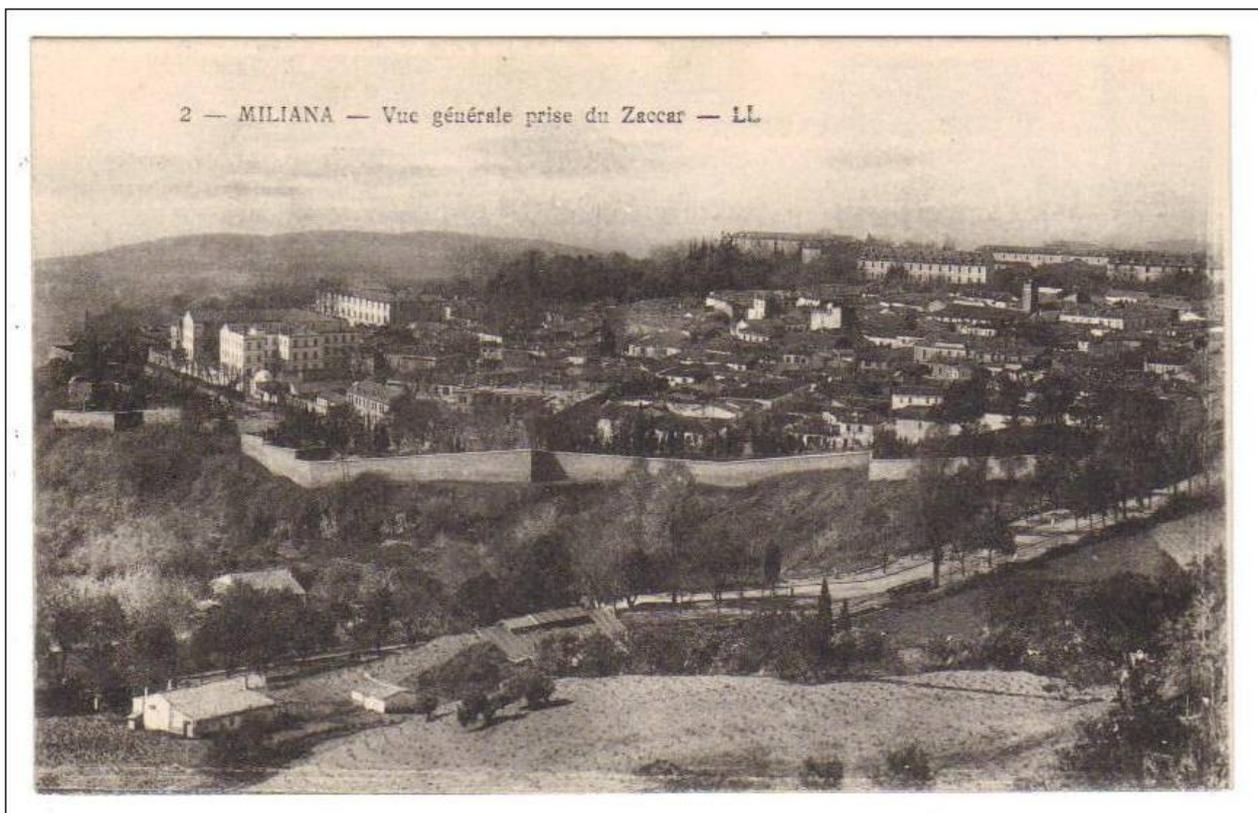
Opération « coup de poing » à MILIANA du 22 septembre au 5 octobre 1958.

Nous quittons La Reghaïa en camion, environ 140 km (113 km d'Alger).



Miliana en 1958, compte environ 4.500 habitants, 14.000 avec Margueritte sa banlieue (dont q.q milliers d'européens) située à 740 m d'altitude sur le flanc du mont Zaccar. En 1957 il y avait une importante mine de fer en activité (créée en 1904) et employant 1800 personnes, fermée pour cause d'insécurité. Miliana îlot de verdure pleine de sources, c'est la ville des cerises* (comme Blida, la ville des roses).

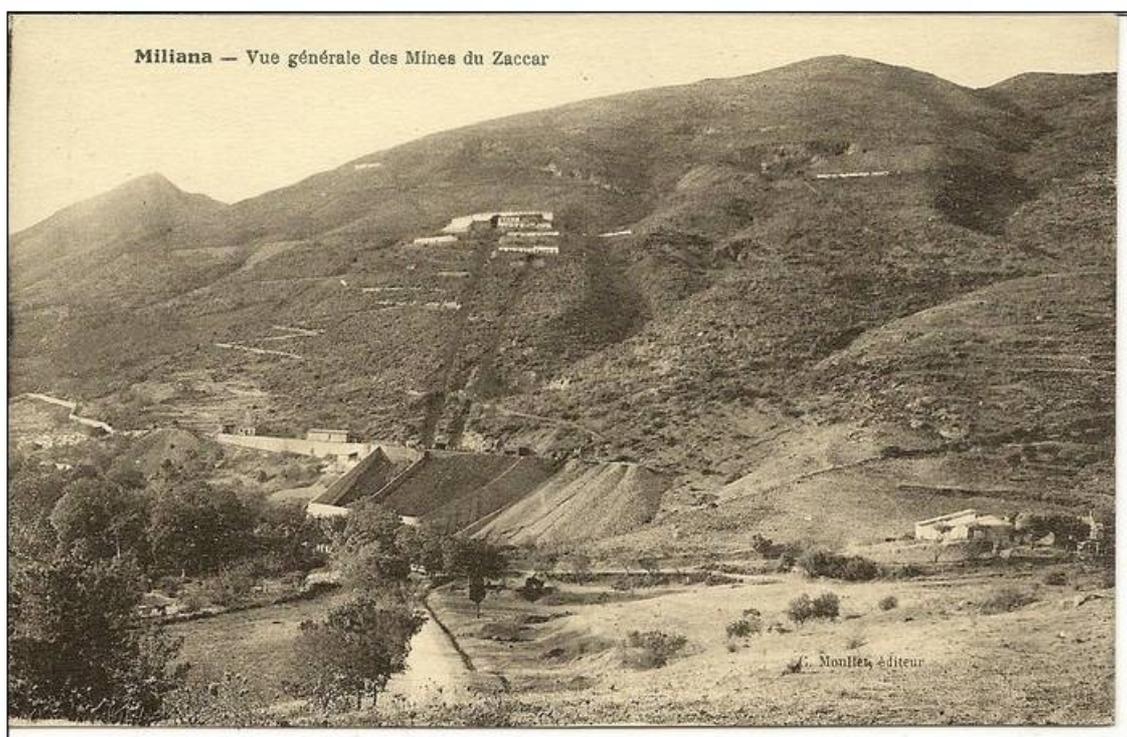
A notre arrivée, nous logeons à la caserne du 9ème RTA, les nuits sont parfois perturbées par les fells qui envoient des « pellets » de la montagne sur la ville (mortiers ou lance-patates ?).



Domino_04

www.delcampe.net

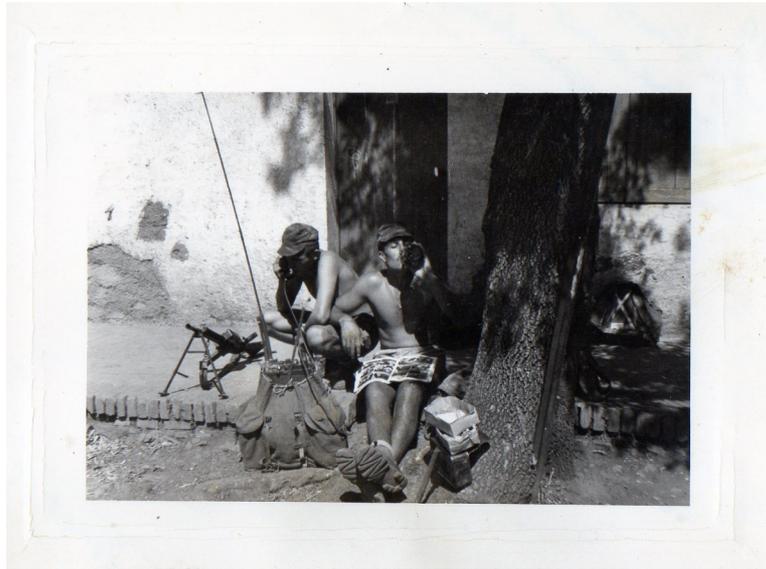
Le lendemain nous déménageons à la mine



Johnny19430

www.delcampe.net

On s'installe dans les maisons des cadres de la mine, maintenant inhabitées.



Lombart radio et Berthe tireur FM, devant une maison, photo Guy du 28.09.58



ce véhicule militaire a sauté sur une mine, à Miliana

Un ou deux jours après, une offensive est lancée sur le mont Zaccar, pour déloger les fellis ; avec des troupes du secteur, nous crapahutons au-dessus de la mine, ça grimpe, les T6 straffent le flanc de la montagne. Arrivés devant un douar, nous essuyons des tirs, les 2 bazookas du 10 arrosent les mechtas.

Anecdote : on entre dans une mechta d'où venaient des tirs et dont les deux murs ont un trou béant provoqué par le bazooka (murs en torchis, mélange de terre et de

paille comme en Normandie) on entre et on trouve un chibani (vieux) accroupi en train de boire le thé, le pellet est passé à 1 m au-dessus de lui.

« où sont partis les fells ? » « pas vu de fells ! » « t'as vu ta maison, elle a été traversée par un obus ! » « j'te jure j'ai rien vu, rien entendu ! ».....je me souviens de ce dialogue en arabe (traduit par un interprète de chez nous).

*A la fin de la journée, le bilan est positif, résultats ?
Le 5 octobre, nous rentrons par camion à La Reghaïa, mais la mine n'a jamais réouvert.....*



Miliana, vue de la mine, photo de Guy

** Selon la presse Algérienne, Miliana 44.000 habitants (10 fois + qu'en 62) manque d'eau, les sources sont tarées et il n'y a plus de récoltes de cerises, parce qu'il n'y a plus de cerisiers et la mine est fermée.....*

Opérations en ORANIE et SUD-ORANAIS du 09.10.1958 au 29.01.1959.

Début octobre, nous quittons La Reghaïa avec armes et bagages par la route, direction BA 141 - La Senia près d'Oran, nous logeons à la Base.



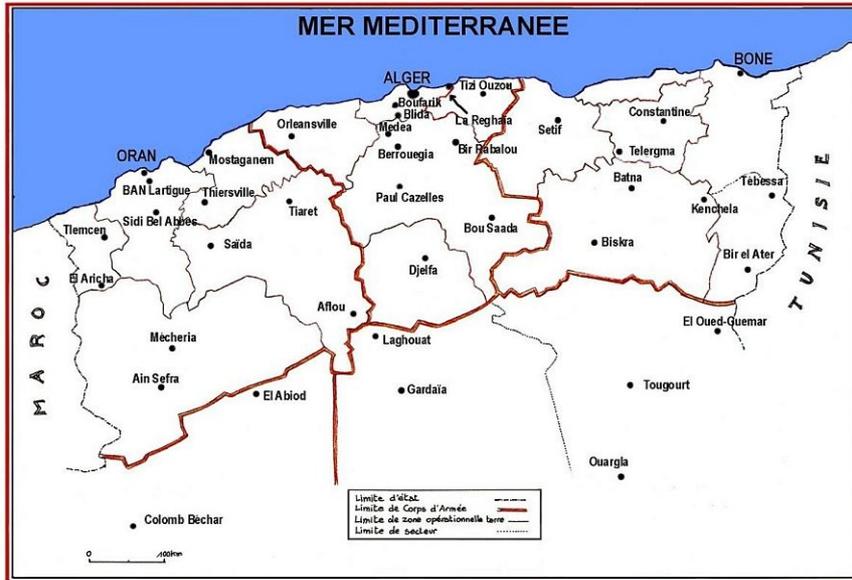
BA 141 La Senia

Le 9 octobre, opération en H34 au sud d'Oran, 1h40 de vol aller, 1h10 au retour, souvenir RAS.

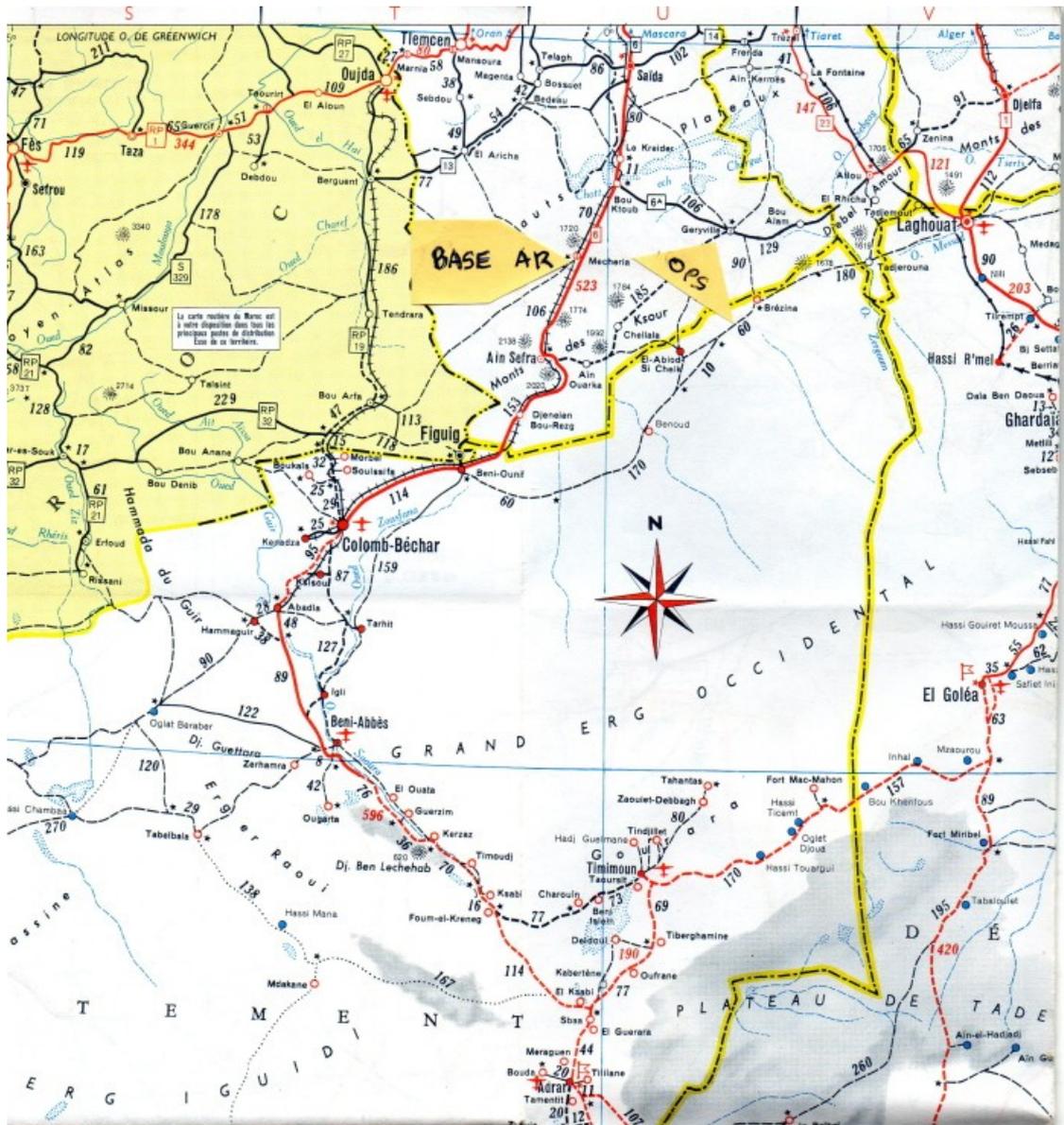
Le 20, déménagement par Nord 2501, pour la base aérienne de Mecheria à 250 km au sud, 50' de vol, ce sera notre base arrière jusqu'au 15 novembre.

Installés dans des cabanes en tôle ondulée, on est en plein pays des hauts-plateaux recouverts d'alfa.

Mecheria est à 150 km au sud de Saïda et à 100 km de la frontière marocaine, 1106 m d'altitude, 5200 habitants dont quelques centaines d'européens depuis l'arrivée du chemin de fer.



carte des bases aériennes militaires en Algérie



Un peu d'histoire :

En 1879, inauguration de la ligne de chemin de fer Arzew-Saïda, créée d'abord pour le transport de l'alfa, accessoirement les voyageurs, le fret et le courrier. Voie étroite à 1.055 m (voie normale = 1.44 m).



Gija19

www.delcampe.net

La voie est prolongée jusqu'à Géryville puis Mecheria, le 1er juin 1881, jusqu'à Aïn-Sefra le 28 août 1887, enfin Colomb-Béchar en 1906.

L'alfa c'est 2.000.000 d'hectares, il est récolté par des indigènes et des travailleurs espagnols saisonniers.

En 1881, a lieu dans cette région, la dernière grande révolte arabe, la tribu de Bou Amama attaque à cheval les chantiers d'alfa et la ligne de chemin de fer, entre Saïda et Mecheria ; environ 300 espagnols sont massacrés, hommes, femmes et enfants, il n'y a pas eu ou peu de protection de l'armée française.....

Le gouvernement Espagnol proteste auprès des autorités

Françaises, les responsables militaires du secteur sont relevés de leurs fonctions.

A la suite de ce massacre, il est décidé d'installer une caserne de la Légion à Saïda. Fin de l'intermède.

Comme c'est loin et que c'est la routine (hélicoptages et crapahut sans accrochage avec les rebelles) mes souvenirs de cette période sont flous.

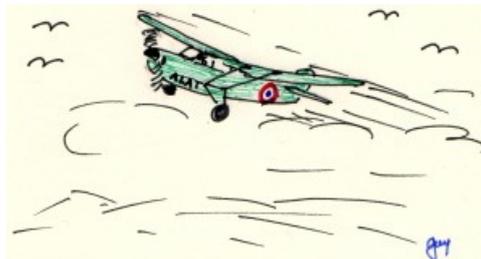
Le dîner des capitaines

Le 2 octobre, de Gaulle est à El-Biar, il a invité des hommes de terrain, 14 capitaines et 1 lieutenant de Spahis musulmans (on n'a pas trouvé de capitaine).

Beaucoup d'officiers SAS ont des doutes sur l'avenir de l'Algérie Française, ce doute va se dissiper chez le capitaine de SAS Oudínót, de Gaulle veut connaître les états d'âme des officiers de terrain. Au cours du repas, Georges Oudínót s'enhardit à poser la question de fond qui taraude les esprits.

« Mon Général, si pour une raison ou pour une autre, vous étiez amené à prendre la décision d'abandonner l'Algérie, qu'advierait-il de nos populations et de nous qui sommes engagés sans retour ? »

Le Général regarde longuement Oudínót « Oudínót je crois ? » « Oui mon Général ! » « Eh bien, dites-moi Oudínót, avez-vous vu de Gaulle abandonner quelque chose ? ». Et Oudínót regagne son djebel, soulagé et gonflé à bloc.



Le 21 octobre, nous sommes en alerte sur la base, les H34 de la flotille 31F sont prêts, un piper de l'ALAT a repéré une caravane venant de l'ouest (Maroc).

Pendant 2h50 (selon carnet de vol) nous faisons du maraudage, d'autres unités de l'armée de terre sont impliquées dans cette opération.

Je me souviens qu'il y a eu accrochage, mais pas le 10,

en revanche, au retour, des gars de ma section ont straffé un sanglier (avec l'hélico, il n'avait aucune chance).



Piper de l'ALAT, basé à Mecheria, photo Guy



guy en pull noir et Loïselle, photo Guy



*de gauche à droite, Navarro, Goralzick
Guy et Lt Clermont, photo Guy*

Avec l'équipage de l'Hélico, nous avons ce jour là, amélioré l'ordinaire.....

Jusqu'au 15 novembre, nous continuons la chasse dans la région de Si-Ahmed, Ghassoul et Chott Rharbi, avec des H21 de l'aéronavale, 9h de vol en tout, RAS.



H21 « VERTOL » à Mecheria, photo Guy



H19 de la flotille 33F à Mecheria, photo Guy

Anecdote : Le bruit court sur la base, que la réserve de nourriture du Mess troupe et S/off est conséquente.....

Le sergent-chef responsable du stock m'invite un jour à visiter la réserve en question, elle se trouve dans le sous-sol des cuisines. (pour des questions de fraîcheur, l'été il

fait facilement 40/45° à l'ombre...). Sans crainte, je le suis dans sa caverne d'Ali-Baba, et là à l'abri des regards, il commence à m'entreprendre et je lui envoie mon poing dans la figure, assorti d'une menace de dénonciation à ma hiérarchie.

En échange de mon silence, il me donne une boîte en métal de 5kg de confiture d'abricots « Escla » (usine à Relizane).

Quand je rentre dans la chambrée, tout le monde rigole je n'étais pas au courant des moeurs de ce personnage, sortant de mon « trou Normand » j'ai découvert ce qu'était un homo.....mais pendant plusieurs jours, la section s'est régalée de la confiture....

Nous rentrons à La Senia fin novembre, les opérations continuent au sud d'Oran, jusqu'à Noël avec des H34 , RAS.



B26 « Marauder » décolle de Mecheria, photo Guy



avion de liaison DASSAULT à Mecheria, photo Guy



SO Bretagne à Mecheria, photo Guy

Mon conte de NOËL à moi, histoire vraie.....

Après des opérations dans le Sud-Oranais (entre Saïda et Mecheria), nous rentrons à notre Base arrière de LA SENIA BA 141, le 23 décembre 1958, pour passer le réveillon en paix.

André PAYA mon ami PN, est consigné (punition) il ne pourra pas passer le réveillon de Noël dans sa famille à ORAN. Moi, je suis seul, je n'ai personne et je lui propose, en tripotant les papiers de prendre sa place et ça a marché !

Lors d'un contrôle, le subterfuge est découvert, l'adjudant de discipline de la base, me fait mettre au cachot.

J'ai donc passé la nuit de Noël en taule, on m'a quand même amené un morceau de bûche de Noël à minuit, ce fut un drôle de Noël.

On s'est quittés en mai 1960, où est-il maintenant 50 ans après, il me chantait des chansons espagnoles avec sa guitare, emporté dans la tourmente en juillet 62, où est-il parti ? En Espagne, en France ? il ne fait pas partie de l'Amicale des commandos de l'Air...



BA 141 La Senia

News : Charles de Gaulle, nomme le Général Maurice CHALLE de l'AA, commandant en chef en Algérie en remplacement du Général Raoul SALAN, le 12 décembre 1959. (le 02 février, Guy Amand est nommé Caporal d'active.....rires....).

Après les fêtes, nous reprenons les opérations à partir de La Senia, avec des H34 dans la région de TIARET.



Opérations hélicoptérées en janvier 1959

Le 5 janvier, décollage en S58 (H34) vers Géryville, 250 km en 2h15, pour un engin qui fait du 150 km/h de moyenne en croisière « y a un truc ».

Le « truc » c'est que la plupart des hélicos de La Sénia ont leur moteur fatigué, ils consomment beaucoup d'huile, au delà du raisonnable (les moteurs de rechange ne sont toujours pas arrivés de Sud-Aviation). Nous les troupiers à l'époque, on n'est pas au courant..... à notre grande surprise, nous faisons escale dans un champ d'Alfa au sud de Saïda, où nous attendent des camions chargés de fûts de 200 litres.....



là, les équipages rajoutent de l'huile dans les moteurs avec des pompes à main, ils remettent aussi du carburant (pas de BA à Géryville) quelques CPA donnent un coup de main, nous sommes devenus « aide-mécanicien-avion 1er échelon » rires.

Nous restons à patrouiller autour de Géryville, patelin perdu sur les hauts plateaux d'Alfa et qui vit de l'alfa, toute la journée et le lendemain. RAS, on n'a pas accroché et pourtant on était venus spécialement pour ça. On rentre à La Sénia avec nouvel arrêt pour les pleins. Le lendemain 7 janvier, 1er saut de nuit au sud

d'Oran, sauter dans le noir avec des lumières au sol, c'est un peu excitant.....

Le 17 nous repartons avec les « bananes » de l'aéronavale, flotille 31F, dans la région sud de Tiaret, on patrouille pendant 12 jours à la recherche des fells. 60H de vol ! Frenda, La Fontaine du Génie et Aflou, c'est un coin pourri, beaucoup de fermes européennes abandonnées, il y a le couvre-feu partout, alors que sur la côte, les Andalouses, Oran, Arzew, tout est calme et pas de couvre-feu. Je n'ai pas le souvenir d'accrochage sérieux, pendant le mois de janvier.



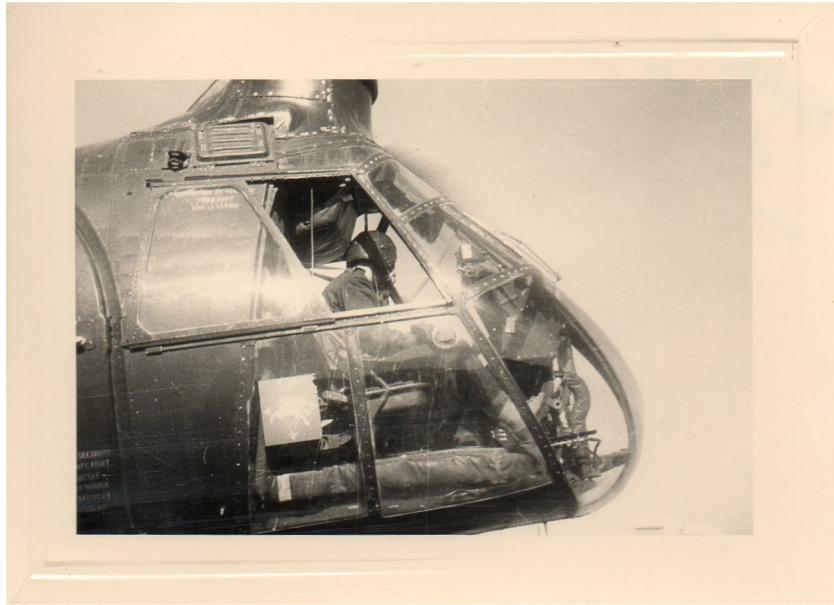
Région sud de Tiaret, photo Guy





Maurice Boucher a trouvé un âne, à La Fontaine du Génie





*photos Guy **

*Nous rentrons à La Reghaïa, par la route, fin janvier.
Le 2 Février 1959, lancement du Plan CHALLE. (à suivre)*

** avec appareil photo à 3 francs, 6 sous*

